

En présence de cet inconnu, au visage rayonnant d'une idéale pureté, à la voix si douce, cette reine de scandale qui, hier encore, fascinait la foule par son audacieuse et tyrannique beauté, sent naître en elle un sentiment tout nouveau. Un profond respect envahit son âme. Pour la première fois elle se tait et baisse les yeux.

Mais chez cette femme un instant subjuguée, la curiosité s'éveille bientôt. *Seigneur*, dit-elle, ne comprenant rien aux énigmatiques paroles qu'elle vient d'entendre, *Seigneur, vous n'avez pas avec quoi puiser, et le puits est profond. D'où auriez-vous donc de l'eau vive ? Y a-t-il une eau meilleure que celle-ci ? Etes-vous plus grand que notre Père Jacob qui nous a donné ce puits et qui a bu de cette eau ?* Et avec fierté, la fille de Sichem montre le puits où dort tranquille et fraîche une eau limpide.

La pensée de cette pauvre égarée est toujours bien matérielle. Jésus veut l'élever jusqu'aux choses célestes. A celle qui depuis de longues années n'avait qu'un geste à faire, un regard à jeter pour voir tomber à ses pieds tous les cadeaux des hommes, il parle encore du don de Dieu.

C'est vrai ce que vous me dites-là, semble-t-il lui répondre, évitant de discuter pour ne pas la froisser, c'est vrai, je n'ai rien pour puiser de l'eau. Mais ce n'est pas de l'eau qui sourd au fond de ce puits que je veux vous parler, oh non ! car *celui qui boit de cette eau aura soif encore, mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif. L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissante, jusqu'à la vie éternelle.*

C'est en vain que Jésus, d'une main délicate, s'efforce de découvrir devant cette pauvre intelligence de femme des horizons infinis, elle ne peut se détacher de la terre. Tant de liens l'y retiennent enchaînée !

*Seigneur*, reprend-elle, *donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif et que je ne vienne plus ici.* Elle veut simplement qu'on lui épargne la peine de gravir les sentiers de la montagne, et de porter sur ses épaules les lourdes amphores pleines d'eau.

Impuissant du côté de l'intelligence, Jésus, dont la bonté ne se laisse jamais rebuter, s'adresse à la conscience ; "c'est toujours là qu'il faut frapper pour que l'âme s'ouvre et comprenne Dieu."

*Va, lui dit le Maître, appelle ton mari et venez ici.*